Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 103 (1967)

Heft: 16

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

16

396

Montreux, le 5 mai 1967

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur

et bulletin corporatif

Splendeurs printanières

Dans ce numéro, deux préparations de botanique, dont une sur le narcisse

Communiqués urgents

COLLECTE DES ÉCOLES

Chers collègues,

L'**Ecole Pestalozzi** d'Echichens et la **Maison des Mûriers** à Grandson font une fois de plus appel à votre bonne volonté pour l'organisation de la collecte des écoles.

Votre appui considérable nous permet d'aller de l'avant dans nos projets de constructions. Grâce à vous, également, nous pouvons offrir à nos petits protégés un peu de joie de vivre bien nécessaire à leur épanouissement.

Nous vous remercions, vous et vos élèves, de votre solidarité et de vos encouragements.

A tous, nous souhaitons une heureuse année scolaire.

G. Ehinger,
directeur des Mûriers.

Société jurassienne de travail manuel et de réforme scolaire

Cours 1967

5. Travail du bois : 4 semaines (17.7.67 au 12.8.67), lieu selon la provenance des participants. Chef de cours : M. Roger Droz, maître de travaux manuels ENP. Ce cours de base donne droit au diplôme exigé pour l'enseignement de cette discipline à l'école.

7. **Le POLYPAL (Inclusal), inclusion d'animaux dans la résine transparente :** 1 journée (23.9.67) à Moutier. Chef de cours : M. P. Crélerot, Cormoret.

8. **Travail du cuir :** 2 samedis (7 et 14 octobre 1967), lieu selon la provenance des participants. Chef de cours : Mlle A. Voisard, maîtresse d'ouvrages, Porrentruy.

9. **Photographie (cours de perfectionnement) :** 2 jours (17 et 24 juin 1967) à Tavannes. Direction : M. Marcel Farron, maître secondaire.

10. **Etude du milieu :** 3 jours (17, 18 et 19 juillet 1967), aux Emibois. Direction : M. Adolphe Ischer, Neuchâtel.

Remarque : les collègues, inscrits en 1966 aux cours 7 et 10, voudront bien confirmer leur participation.

Inscription : les participants peuvent s'inscrire, **par écrit,** auprès du président de la société, M. Charles Moritz, 2882, **Saint-Ursanne,** jusqu'au samedi 6 mai.

VR RVT CMN

Chemins de fer neuchâtelois

Les Brenets et ses magnifiques bassins du Doubs

Les Ponts-de-Martel et sa réserve naturelle du Bois des Lattes

Le Val-de-Travers et son chapeau de Napoléon

Le Val-de-Ruz et son château féodal de Valangin

PIANOS

Neufs et occasions. Grand choix, entièrement revisés, réelles occasions, **garantie jusqu'à 12 ans.** Facilités de paiement.

LOCATION dès Fr. 25.—. Toutes les marques ! Tous les prix !

Joliat pianos

Avenue Vinet 37-39, LAUSANNE. Tél. 24 24 36

NOUS CHERCHONS

professeurs, instituteurs possédant un instrument de musique (piano, violon, violoncelle, etc.) comme

conseillers régionaux

pour la démonstration d'une nouveauté révolutionnaire dans l'enseignement et l'apprentissage de la musique. Gains élevés.

Agence générale M. D. S.,
P.R. 739, 1000 Lausanne-Gare

Téléphérique Loèche-les-Bains - col de la Gemmi

Altitude 1410 - 2322 mètres.
Le nouveau téléphérique vous amène en 8 minutes au sommet du col. Vue splendide sur les géants valaisans. Billets spéciaux pour écoles et sociétés. Prospectus avec prix à disposition.
Téléphone (027) 6 42 01.

Sporthotel Wildstrubel à la hauteur du col de la Gemmi

Altitude 2322 mètres - Téléphone (027) 6 42 01.
Le col de la Gemmi sera praticable à partir de la mi-juin. L'hôtel est spécialement aménagé pour les écoles. Vastes locaux et installations sanitaires nouvelles. Prospectus avec liste des prix à disposition.
Famille Léon de Villa, prop.

Maux de tête, migraine, douleurs mensuelles
Contre-douleurs
Dr WILD & Cie, BÂLE

VISITEZ
LE CHATEAU
DE VALANGIN

(Canton de Neuchâtel)

Conditions spéciales pour classes primaires

CAFÉ DU THÉATRE
NEUCHATEL

Stamm du corps enseignant, on y trouve son coin, sa table, ses amis.

la main à la pâte... la main à la pâte... la main à la...

Des gymnasiens donnent des bulletins de notes au corps enseignant

Une expérience digne d'être mentionnée a été entreprise au Gymnase de Mühlheim, ville de 20 000 habitants (Allemagne) ; cette expérience a permis de souligner le changement qui s'opère de nos jours dans les relations entre élèves et enseignants. Ceux-ci, avec le plus grand sérieux, ont reçu des élèves des bulletins de notes. Ils s'étaient préalablement déclarés d'accord de tenter cette expérience, pour prouver qu'ils voient en leurs élèves des partenaires ayant les mêmes droits, et même celui de la critique.
Chaque maître a reçu des notes, de « très bon » à « insuffisant », qui concernaient les connaissances spéciales, la tenue et la discipline. Aucun des participants n'a considéré cette remise de notes comme une plaisanterie. « Les enseignants doivent aussi savoir quelles fautes ils commettent » pensent les étudiants. Et les enseignants affirment fièrement : « Pourquoi pas ? Nous ne sommes pas des machines à enseigner ».

En Allemagne : école du soir télévisée

L'école du petit écran va faire son apparition en Allemagne. Après un an de préparatifs et d'expériences, la Télévision bavaroise vient d'annoncer qu'elle diffusera à partir de janvier prochain un programme complet de classes du soir pour élèves de tous âges désireux de préparer la *Mittlere Reife*, examen de fin d'études secondaires.

L'école télévisée sera visible sur le petit écran cinq fois par semaine, pendant une heure, la leçon proprement dite étant précédée d'une demi-heure de récapitulation du cours de la veille. Les élèves seront invités à préparer un devoir qui leur demandera une heure de travail, et, toutes les trois semaines, ils se réuniront par groupes de quinze à vingt dans les écoles les plus proches de leur domicile, où l'un des enseignants leur fera réviser les notions apprises pendant cette période.

En Bavière, où une grande partie de la population quitte l'école avant d'avoir terminé le cycle d'études secondaires, l'annonce des classes télévisées a suscité un intérêt considérable, et déjà 5 000 hommes et femmes se sont inscrits pour la première session.

(Informations Unesco)

Les définitions

Qu'il s'agisse d'un texte à dicter, d'une liste de vocables, d'un morceau de lecture, il est normal (et l'enseignant ne manque pas d'y veiller) que les mots inconnus soient expliqués. Il est bon aussi que les élèves soient invités à participer activement à ce travail, en proposant des réponses aux questions du maître. N'oublions pas, d'ailleurs, que cette formulation enfantine n'atteint jamais à la précision de celle de l'instituteur ; donc reprenons toujours, en l'améliorant à l'intention de la classe, la réponse du gosse. L'oubli de cette pratique élémentaire par de jeunes maîtres trop rapides dans leur enseignement les conduit à se bercer d'illusions quant à la portée de « leurs » explications.

Nous éviterons surtout, lors de telles leçons, l'emploi de la formule d'interrogation « Qu'est-ce que ? » (ou, celle plus lourde encore : « Qu'est-ce que c'est que ? ») qui appellent immanquablement une définition.

Or la définition n'est pas de l'âge mental des enfants. Elle dépasse même l'entendement des adultes peu cultivés ; j'en veux pour preuve qu'aux examens pédagogiques de recrues l'expert en chef, Fritz Bürki*, invitait expressément les experts à éviter les questions de définition lorsqu'ils s'adressaient à des recrues qui n'avaient pas profité d'une préparaton secondaire ou professionnelle.

On l'oublie trop souvent dans nos classes : et ça vaut à l'inspecteur d'entendre des dialogues de cette espèce :

« Qu'est-ce que le Jeûne fédéral ? — M'sieu c'est quand on mange des pruneaux ! ». « Qu'est-ce qu'un frein ? — M'selle, c'est pour qu'on puisse arrêter la voiture » ou « C'est pour pas qu'la voiture s'emballe. »

Quand le mot à expliquer est abstrait, l'effort des écoliers est encore plus vain et la classe perd de précieuses minutes sans arriver à une définition satisfaisante.

La solution ? Si l'enfant ne peut définir un mot, il peut prouver qu'il en sent le sens, qu'il le connaît, en l'employant dans un contexte.

Ne dites pas : « Qu'est-ce que la solitude ? », l'enfant vous répondrait par une circonlocution d'un style douteux ou par une expression synonyme. Mais dites : « Que ceux qui savent ce que veut dire le mot solitude l'introduisent dans une phrase ! » Et vous obtiendrez : « L'été dernier, dans notre chalet, nous vivions dans la solitude ». C'est à partir de cette réponse d'élève (que vous commenterez) que vous donnerez, vous, la définition attendue.

A. Ischer

* Nous venons d'apprendre le décès, à l'âge de 69 ans, de cet inspecteur scolaire bernois qui avait su donner aux EPR une orientation très pédagogique, par des enquêtes portant, dans nos différentes places d'armes, sur les milliers de recrues, enquêtes qui constituent de précieux documents sur le rendement scolaire, de l'école primaire à l'université.

A la découverte du couple nouveau [1]

par Georgette Gabey

On a beaucoup écrit sur l'amour conjugal, mais beaucoup moins sur le couple, qui est d'apparition récente en littérature comme en sociologie. « *C'est seulement quand la femme devient une personne qu'apparaît le tragique* », soulignait Emmanuel Mounier. C'est en effet dans la mesure où, à travers échecs et victoires, angoisse, sentiment de culpabilité, mais aussi progressive conscience d'elle-même, la femme s'assume comme *une personne* que le couple moderne cherche à tâtons sa structure nouvelle.

L'épouse d'aujourd'hui n'est plus uniquement la gardienne du foyer. Les progrès de la médecine, en simplifiant sa fonction biologique (mortalité infantile moindre, donc nécessité de maternités moins nombreuses pour maintenir la croissance démographique, allaitement réduit), ont modifié son rôle ; sur le plan économique, sa vie est en pleine transformation, notamment par son entrée dans la vie professionnelle où elle peut prétendre, en principe, aux mêmes qualifications que l'homme ; enfin, la longévité du couple moderne est presque triplée par rapport à ce qu'elle était au XVIIe siècle, puisque dans la France de cette époque un ménage sur deux seulement dépassait son quinzième anniversaire de mariage, l'autre étant dissocié par la mort avant ce délai.

C'est l'étude de ce couple nouveau que présentent le docteur Jean-G. Lemaire et Evelyne Lemaire-Arnaud, dans un ouvrage documenté, sérieux, objectif et en même temps très vivant[2]. Ils abordent très modestement une science humaine qui n'en est encore qu'à ses balbutiements : *l'hyménologie,* les problèmes du couple qui veut durer.

Trois groupes

En tant que groupe, le couple est en perpétuelle évolution. Pour maintenir ses liens, il doit s'opposer aux multiples pressions externes et internes qui pourraient les rompre. Comme les besoins et les tendances de chacun des partenaires se modifient au cours des années, en fonction de l'âge, des conditions d'existence, du milieu social ou culturel, un remaniement est constamment en cours, que le couple en soit conscient ou non. Ainsi, la crise, les crises, sont-elles des étapes normales de son évolution.

Le groupe conjugal passe par différentes phases. Au cours de la première période de vie commune, dans le but obscur d'idéaliser, de tout faciliter, l'agressivité de chacun est mise en sourdine. C'est lorsqu'elle réapparaît que se produisent les premières déceptions. Il faudrait en vérité que, sans attendre, le couple accepte de faire l'expérience de cette agressivité, instinct puissant et fondamental *indispensable* à la vie du foyer, qu'il affronte en somme dès le début les inévitables obstacles. Au bout de six ans en moyenne, s'il a peu à peu équilibré en lui les forces opposées, le couple connaît une « vitesse de croisière ». Mais c'est au cours de ces années qui ne suivent pas immédiatement le mariage que naissent les plus nombreuses désunions. Les auteurs des *Conflits conjugaux* distinguent à partir de ce moment trois formes d'évolution.

Dans un premier groupe, on décèle une exagération de l'agressivité vis-à-vis du conjoint. Les incidents de la vie quotidienne multiplient les frictions. L'idéalisation s'étant atténuée, on découvre « l'égoïsme » de l'autre, et on y réagit. Que devient ce foyer ? De toute façon un couple malheureux si la cohabitation obligatoire est ressentie par chacun comme imposée par l'autre ou les circonstances.

Dans le deuxième groupe, le foyer se protège contre le risque de détachement. Le groupe familial se resserre, se referme sur lui-même, s'isole. En somme, « *on enferme le loup dans la bergerie* ». Le couple vieillit vite et se sclérose en attitudes identiques partagées. Dans cette atmosphère, l'épanouissement personnel est redouté. Si l'enfant y accède, c'est en s'opposant à ce *faux* équilibre familial.

Dans le troisième groupe, on trouve le grand nombre de ceux qui pénètrent activement dans la vie sociale et refusent l'étouffement progressif. La crise éclate alors, suivie de vives réactions. Les masques sont tombés, c'est l'heure de vérité. Une importante maturation peut se produire, une nouvelle synthèse se faire, de nouveaux liens s'établir. Mais le péril pour ce type de couple serait précisément de croire que le problème est enfin résolu, car l'équilibre n'est jamais définitivement acquis, la construction n'est jamais achevée.

Ainsi, de crise en crise évolue le foyer qui ne doit jamais s'endormir dans une illusoire quiétude où chacun croit avoir une fois pour toutes « pris possession » de l'autre.

Le vrai dialogue à base de pensées partagées et aussi de certains silences est en fait l'élément primordial vivant et constructif du couple. Dans un essai récent, Jacques de Bourbon-Busset écrivait : « *Dans le véritable amour, l'étreinte est conversation, et la conversation est étreinte.* » Cette heureuse formule me paraît bien résumer le point de vue finement développé par le docteur Lemaire et Evelyne Lemaire-Arnaud sur la base d'expériences dont ils ont été les témoins, et d'études scientifiques. Le second élément de réussite du couple tient à son ouverture sur le monde extérieur, à sa fécondité, qui ne se traduit pas uniquement par la procréation.

Dans certains milieux, au XIXe siècle, on n'appelait le médecin que dans les derniers moments du malade ; dans notre société, on se comporte de la même façon vis-à-vis de la cellule familiale. On ferme les yeux sur la mésentente originelle et les signes avant-coureurs du divorce, au moment où il serait encore possible d'aider le couple en difficulté à comprendre ce qui se passe, à découvrir une entente ou à se séparer momentanément pour voir plus clair. Il n'y a pas de remède passe-partout. Chaque couple doit trouver une solution à sa mesure. Selon le docteur Lemaire, la modification volontaire ou spontanée de l'attitude de l'un des conjoints retentit profondément sur l'autre. C'est pourquoi l'action d'un conseiller conjugal qualifié auprès d'un des conjoints peut avoir une influence considérable sur l'autre, celui qui ne vient pas et ne veut pas venir.

---

[1] Cet article a paru dans *Le Monde* du 22 septembre 1966 sous le titre : *Les conflits conjugaux, à la découverte du couple nouveau.*

[2] *Les Conflits conjugaux,* par le docteur Jean-G. Lemaire, ancien chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris, président de l'Association française des centres de consultations conjugales, et Evelyne Lemaire-Arnaud, psychothérapeute au centre hospitalier de Versailles. (Editions Sociales Françaises, 208 p., Fr. 24.—).

L'intuition de l'enfant

Les conséquences des conflits conjugaux sur l'enfant sont multiples dans leurs manifestations : elles affectent son développement psychique et physique. Si la signification secrète de leur comportement dans la mésentente échappe aux parents, elle est toujours perçue intuitivement par les enfants. Ceux d'entre eux qui ne parlent jamais de ces problèmes et paraissent les fuir sont précisément ceux qui y sont le plus sensibles.

Parmi toutes les formes de compensation et d'évasion que peut prendre la mésentente des parents, la fuite du père surtout (mais de la mère aussi parfois) dans le métier qui l'accapare est aujourd'hui particulièrement fréquente ; d'autant plus qu'elle est facile à réaliser et surtout à légitimer. « *L'excuse,* note le Dr Lemaire, *est toujours valable puisque c'est au nom de sa famille et de ses intérêts que le père se jette dans le travail.* » Sur le plan éducatif comme sur le plan affectif, cette sorte de fuite du père, de la mère ou des deux est une source profonde de déception pour les enfants ainsi que pour les adolescents, car ils ont grand besoin de leurs parents « *dans une société qui ne les protège pas et les jette de plein vent dans le monde adulte* ».

Repris de l'« Ecole maternelle française » (mars 1967).

Les « Rolling Stones... » ou Marius

Beaucoup de patrons se plaignent aujourd'hui de la difficulté qu'ils ont à faire obéir leurs apprentis. Plusieurs mettent la faute sur l'école où d'après eux on est moins exigeant qu'autrefois ; pour d'autres, c'est la famille qui est en cause parce que les parents n'exercent pas l'autorité nécessaire. « De notre temps, disent ces employeurs, quand un ordre était donné, nous l'exécutions sans répliquer ; aujourd'hui, c'est différent, nous, les anciens, nous sommes de vieilles badernes qui ne comprenons rien à la jeunesse. » Pour se distinguer, pour faire accroire qu'on est quelqu'un, un grand nombre d'adolescents se laissent pousser les cheveux, si bien que dans la rue ou dans les salles de spectacles, on ne sait si l'on se trouve en présence de garçons ou de filles, d'autant moins que ces dernières portent des pantalons et un chandail comme les garçons.

Ces jeunes cherchent à se faire remarquer par d'autres extravagances. Il semblait qu'en Suisse on ne connaissait pas les excentricités et les révoltes comme ce fut le cas récemment à Amsterdam où une jeunesse chevelue a tenu la rue des heures durant, faisant front violemment contre la police qui essayait de calmer une foule excitée. On savait que dans les grandes agglomérations comme à Londres et à Paris, les jeunes gens se livraient parfois à des imbécillités invraisemblables, poussés par une humeur belliqueuse et revendicatrice due fréquemment à l'influence de chansonniers genre Antoine ou à d'autres chevelus du même acabit. Or, grand fut notre étonnement d'apprendre qu'à Zurich, tout récemment, une bataille rangée sans merci avait eu lieu entre la police et les admirateurs des « Rolling Stones ». Cela commença tout d'abord sur la place d'aviation à l'arrivée des chanteurs. Nous lisons dans les journaux : « Les policiers furent rapidement mis hors de combat, et ce sont les pompiers de l'aéroport qui, intervenant avec des pompes à incendie, eurent raison de la jeune foule déchaînée. » Puis, dans la salle des spectacles, après la fin de la production du groupe chantant, les jeunes assistants s'attaquèrent, comme des fous furieux, au mobilier, firent voler les chaises en éclats. Malgré la mobilisation de 300 agents de police et d'importants renforts de Securitas, le concert des « Rolling Stones » se termina par une émeute où de nombreuses personnes furent blessées dont plusieurs grièvement. On répète sans cesse que la jeunesse veut vivre sa vie, qu'elle veut être libre et en faire à sa guise. Et pourtant, en regardant autour de soi, on remarque que ceux qui font leur chemin dans la vie sans trébucher sont ceux qui ont été élevés sévèrement dans la famille comme à l'école. Tout récemment encore, un directeur de banque me disait ceci : « Si j'ai réussi à faire une brillante carrière, c'est d'abord à mon père que je le dois, qui souvent fut dur avec moi, puis à ma chance d'avoir été éduqué par des maîtres sévères, exigeants, qui ne laissaient rien passer, et il faut le dire aussi, des maîtres qui avaient quelquefois la main leste. »

Tout cela me rappelle la pièce « Marius », de Marcel Pagnol, qui se passe dans le Bar de la Marine, sur le Vieux-Port, à Marseille. Vous connaissez : César reproche à son fils Marius, qui vient d'offrir le café à des clients, une trop grande générosité. Marius se rebiffe : « Si, à 23 ans, je ne puis pas offrir une tasse de café, alors, qu'est-ce que je suis ? ».

César : **« Tu es un enfant qui doit obéir à son père. Moi, il a fallu que j'attende l'âge de 32 ans pour que mon père me donne son dernier coup de pied au derrière. Voilà ce que c'était que la famille, de mon temps. Et il y avait du respect et de la tendresse. »**

Cette réplique est à méditer, elle est pleine de philosophie. J'ai vu l'autre jour un enfant de 5 ans, rageur, désobéissant, hurlant dans la rue, donnant des coups de pied dans les jambes de sa mère. Une fessée aurait calmé ce galopin, mais non, la mère trop indulgente n'a pas réagi vivement comme il se devait. Elle expliquait à son amie qui marchait à ses côtés qu'elle ne voulait pas créer des complexes chez son enfant. **Des complexes,** on en parlera une autre fois. En attendant, si de temps en temps, quand c'est nécessaire, l'enfant ne reçoit pas une claque, il est certain que c'est la vie qui s'en chargera ; cela se fera sans tendresse et sans ménagements.

J. S.

éducateur

Rédacteurs responsables :
Bulletin: R. HUTIN, Case postale N° 3
1211 Genève 2, Cornavin
Educateur: J.-P. ROCHAT, Direction des écoles primaires, 1820 Montreux, tél. (021) 62 36 11

Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE CORBAZ S. A., 1820, Montreux,
Avenue des Planches 22, tél. (021) 62 47 62
Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel :
SUISSE Fr. 20.– ; ÉTRANGER Fr. 24.–

Au Grand-Saint-Bernard avec la SSMG

(Cours de formation de chefs d'excursions et de camps de ski — 3 au 8 avril 1967)

Le ski de printemps... rien de plus sensationnel. Pour peu que vous vous écartiez des chemins battus — ou plutôt des pistes battues — vous vous aventurez dans des domaines aux lignes imprévues, dans des sites tout à la foi sauvages et doux, immensément blancs, tout là-haut, entre terre et ciel. Expérience d'une qualité rare, et qui vous procure des joies quasi indicibles.

Le propos du cours organisé par la SSMG était précisément de faire connaître aux enseignants la technique — et le charme — des excursions et des camps de ski, afin qu'à leur tour, ils en fassent bénéficier leurs propres élèves ; de leur montrer les divers problèmes que posent pareilles randonnées (durée, conditions de neige, maniement de la carte, de la boussole, de l'altimètre, vêtements, matériel, nourriture, etc.) ; d'attirer leur attention sur les dangers (avalanches, accidents) et sur le moyen de les éviter ou de les pallier.

Selon le vieil adage du forgeron, c'est bel et bien en participant soi-même à des excursions que l'on comprend les problèmes (par exemple le cheminement dans le brouillard), que l'on apprend à les résoudre, que l'on mesure l'effort à fournir, mais que l'on éprouve aussi la joie de la récompense : victoire du sommet, panorama, puis descente sur des pentes vierges, raides ou longues à souhait. Buts variés au cours de la semaine : le Pain de Sucre ; par le col de Fenêtre, passage dans la combe de Drôme ou dans celle des Planards ; les monts Telliers ; la combe de Barasson ; la descente du Super-Grand-Saint-Bernard sur la combe des Morts.

Les trente participants au cours, le chef du cours, Jean-Jacques Lambercy, et les moniteurs, Numa Yersin et Claude Schenkel, étaient logés à l'hospice célèbre, encore partiellement enseveli sous les amas de neige à cette saison (on pénétrait dans le couloir voûté par un vrai trou d'igloo) ; on ne pourrait imaginer accueil plus chaleureux que celui réservé par les chanoines ; et la simplicité, la paix, la sérénité qui émane des murs épais créent un climat de détente bienfaisant. La pension y est fort bonne et copieuse, le bon vin à discrétion sur la table.

Certes, une excursion à skis exige un effort physique, surtout les montées à peaux de phoque, souvent longues, parfois en des endroits raides (par places même il s'agit de porter ses skis sur le sac ou l'épaule) ; mais elle présente des avantages éducatifs indéniables : d'abord elle affermit la volonté, stimule l'endurance — serrer les dents en dépit de la crampe, de l'« ampoule » au talon ou du souffle qui s'écourte ; puis elle crée la cohésion du groupe, elle suscite le sens de la responsabilité ; elle offre en outre des joies vraies. Tous avantages que ne dispense pas l'enseignement dans son train-train. Une excursion à skis est donc une expérience enrichissante pour l'enfant ; il y prend plasir — et elle avive ses vertus.

Je ne saurais manquer de féliciter vivement le chef de cours, Jean-Jacques Lambercy, pour l'excellence de son organisation, et le remercier, ainsi que Numa Yersin et Claude Schenkel, des conseils précis et judicieux qu'ils nous ont donnés tout au cours de la semaine lors d'entretiens ou sur les pentes. Bref, un cours pleinement réussi, auquel chaque participant a pris un énorme plaisir.

Chers collègues qui enseignez le ski, si vous n'avez pas encore suivi un cours SSMG de ce genre, ne manquez pas de vous inscrire le printemps prochain : vous ne le regretterez certainement pas !

Jacques Sauter

Carte routière et touristique TCS de la Suisse

Edition 1967 Echelle 1 : 300 000

La meilleure carte de la Suisse pour l'automobiliste

Prix pour sociétaires du TCS (+ port)
sur **papier traité** **Fr. 4.70**
sur **syntosil** (lavable, infroissable, extrêmement solide) **Fr. 7.—**

Bulletin de commande

Veuillez m'envoyer contre **remboursement**

_____carte(s) routière(s) sur papier traité
_____carte(s) routière(s) sur syntosil

Nom : _____ Prénom : _____

Rue : _____

Numéro postal et localité : _____

Prière d'envoyer ce bulletin à l'adresse de votre office TCS ou du Siège central, rue Pierre-Fatio 9, 1211 Genève 3.

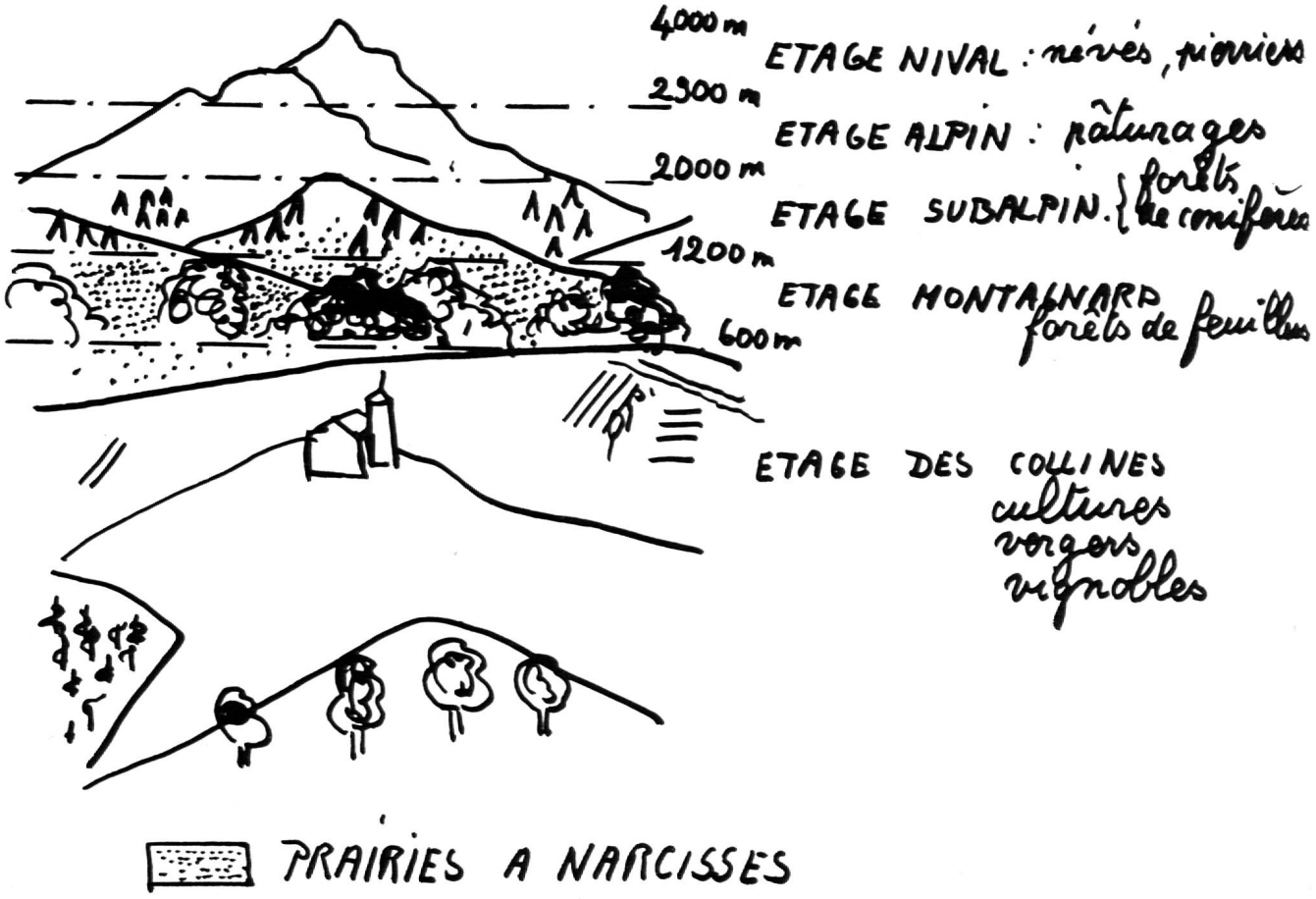
Le narcisse

A la suite d'un échange de maîtres entre deux classes, j'ai été conduit à donner deux heures de sciences naturelles chaque semaine à des élèves du degré moyen. J'ai choisi d'étudier à fond une plante, cette étude s'étendant sur plusieurs semaines. En pensant que les observations et croquis réunis à cette occasion pourraient être utiles à l'un ou l'autre de nos collègues, je les ai donnés pour être publiés dans l'« Educateur ».

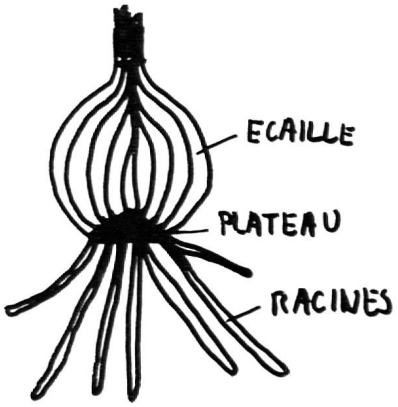
Il s'est agi uniquement d'observer la plante. A cet effet, une loupe binoculaire est un merveilleux instrument de travail. *Malgré son prix élevé, je ne peux que recommander aux communes et aux DIP d'en faire l'acquisition pour nos classes.*

Une remarque d'ordre technique enfin : il me semble plus favorable de placer l'objet à observer à la loupe entre deux morceaux de papier cellophane plutôt qu'entre deux lames de verre ; en effet, les parties végétales ne sont pas écrasées.

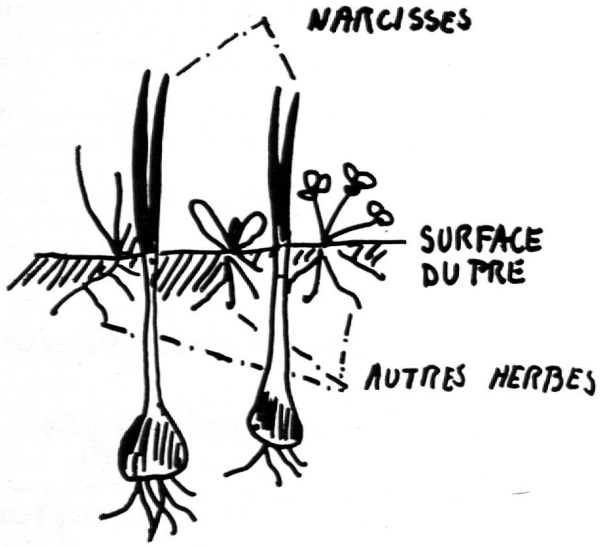
Maurice Besençon



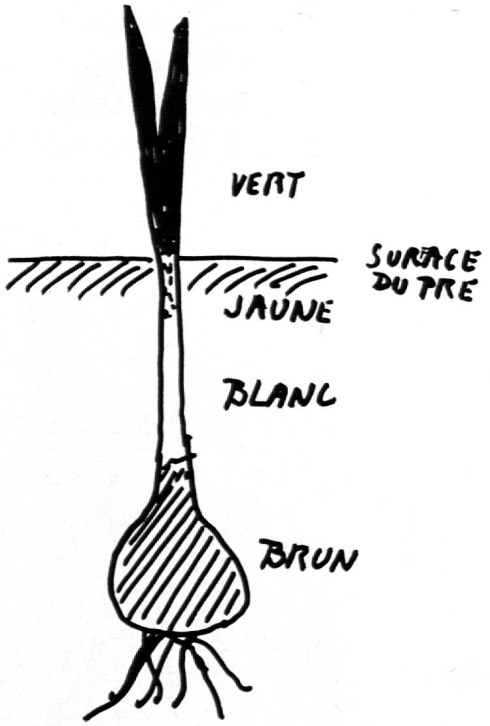
Le narcisse est une plante à oignon ou bulbe. Examinons un oignon de narcisse coupé en deux.



Les narcisses ont leurs racines à une plus grande profondeur que beaucoup d'autres herbes.



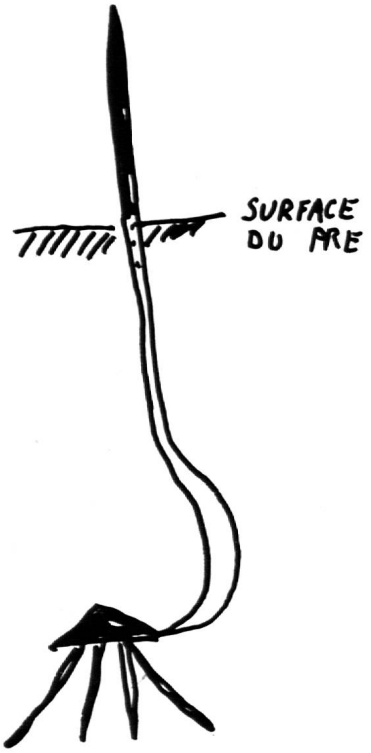
L'oignon de narcisse est brun, en-dessus, la tige est blanche, tout près de la surface du sol elle est jaune. En pleine lumière, la plante est verte.



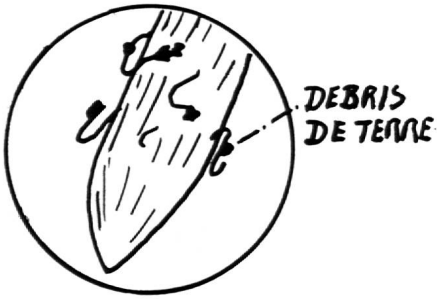
Enlevons les gaines qui protègent l'oignon et la tige, nous constatons que la feuille du narcisse se prolonge jusqu'à l'écaille de l'oignon.

L'écaille de l'oignon est une feuille bourrée de nourriture en réserve.

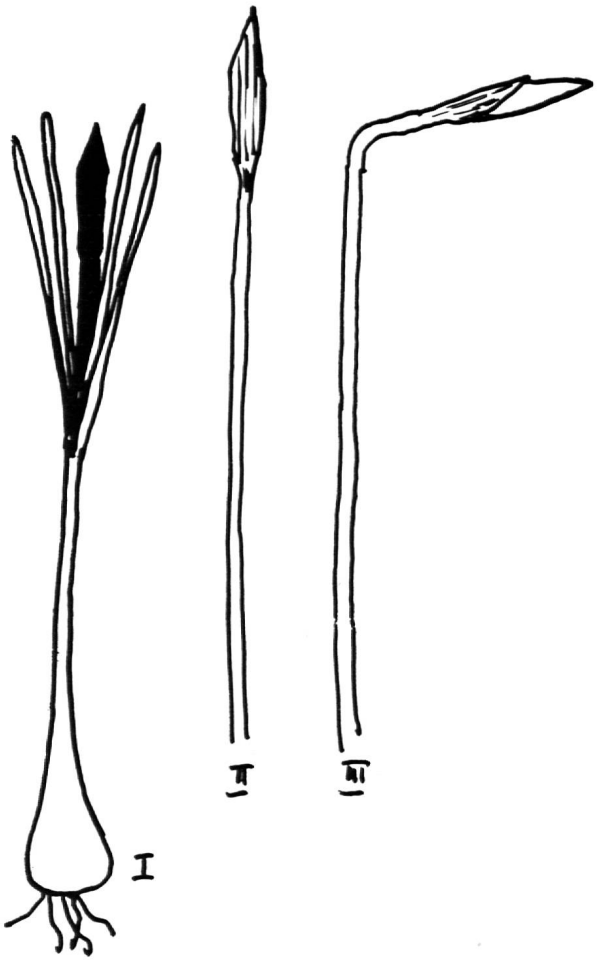
L'oignon ou bulbe est un gros avantage pour la plante, il lui permet de commencer sa croissance alors que le sol est encore gelé ou couvert de neige.



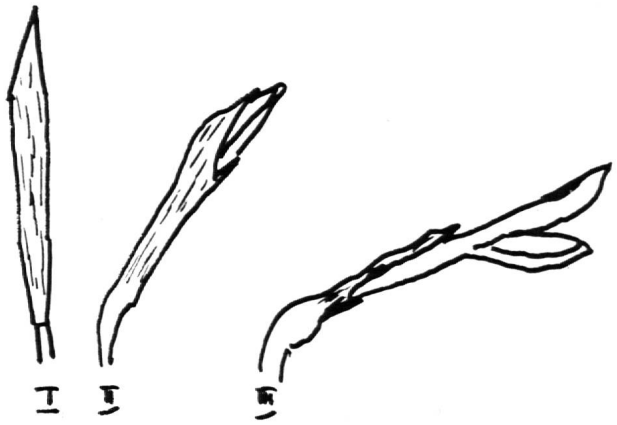
Examinons à la loupe, une racine, nous y voyons quelques poils très fins. A ces poils sont attachés des débris de terre.



Examinons une portion de feuille à la loupe. Des nervures apparaissent, toutes parallèles, comme les côtes d'un pantalon de velours.



I Au milieu de la plante apparaît le bouton.
II Il grandit.
III Il se courbe.
IV Il s'épanouit.



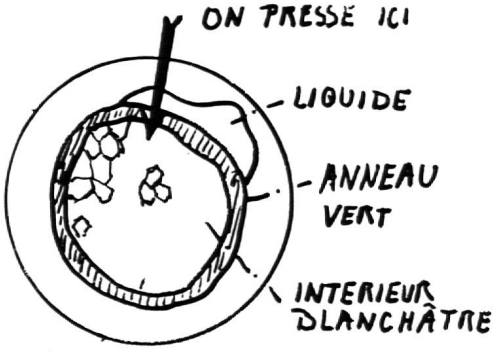
I Une gaine enveloppe le bouton.
II Cette gaine commence à s'éventrer vers l'extrémité du bouton.
III Elle se dessèche quand la fleur s'ouvre.

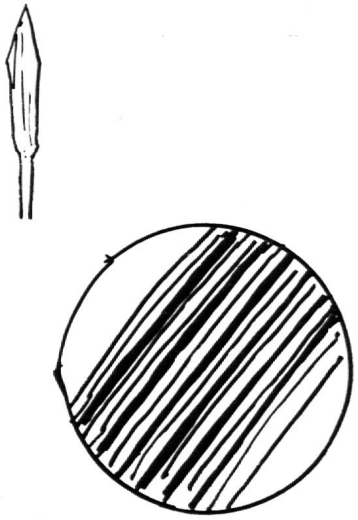
Prélevons la gaine d'un bouton encore droit.

Examinons-la à la loupe. Elle présente le même aspect de velours côtelé que la feuille, seule la couleur est un peu plus pâle.

Coupons une très fine tranche dans la tige du bouton et examinons-la à la loupe.

Elle est bordée par un anneau vert, l'intérieur est blanchâtre et présente des petits dessins comme ceux que font les bulles d'une poudre à relaver la vaisselle. Si nous pressons sur la cellophane, un liquide incolore s'échappe.

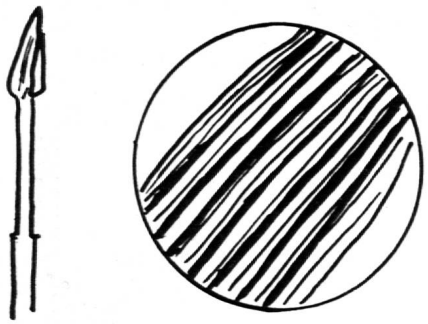




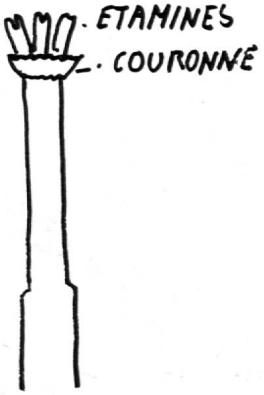
Sous la gaine, la fleur est bien repliée, les pétales sont verdâtres.

Examinons un pétale à la loupe. Il présente le même aspect de velours côtelé que la feuille. La couleur est

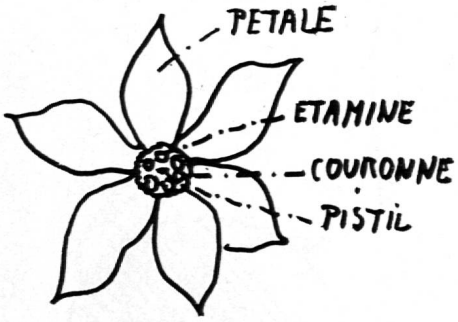
un peu plus pâle et les « côtes » plus serrées et moins en relief.

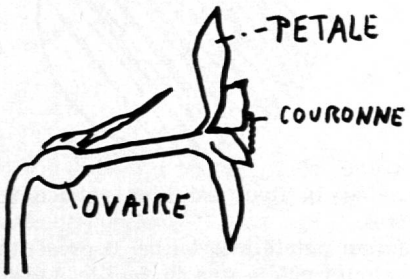


Enlevons les pétales.
Les étamines sont déjà formées.
La couronne est verte.

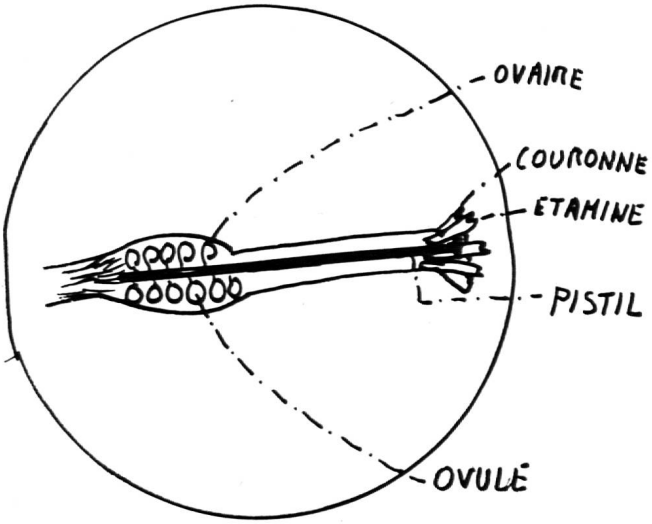


La fleur est épanouie
Six pétales libres blancs. (On trouve assez souvent des exemplaires présentant un nombre anormal de pétales.)
La couronne est d'un beau jaune avec bord écarlate.
Six étamines.
Un pistil.
A 3-4 cm de la fleur, sur la tige, un renflement : l'ovaire.

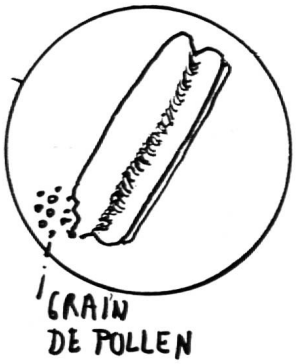




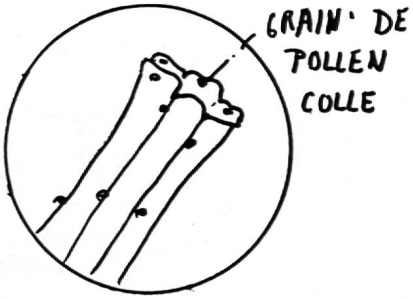
Dépouillons une fleur de ses pétales et coupons-la soigneusement en deux, de la couronne à l'ovaire.
Les étamines sont collées à la base de la couronne.
Le pistil a 3-4 cm de long, il vient du fond de l'ovaire.
Dans l'ovaire, de chaque côté du pistil, de petits corps blancs : les ovules.
Un examen à la loupe avec un petit grossissement donne d'excellents résultats.



Examinons une étamine à la loupe.
Celle-ci a été prélevée dans une fleur encore en bouton.
A la partie éclatée s'échappent des grains de pollen.



Examinons l'extrémité du pistil à la loupe. (Celui-ci a été prélevé dans une fleur en bouton.)
Des grains de pollen se collent sur le pistil.

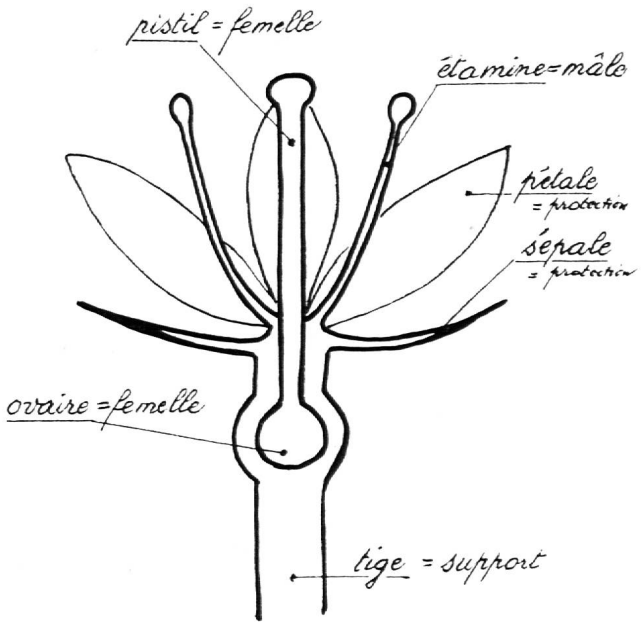


Botanique (degré moyen)

Reproduction par germination

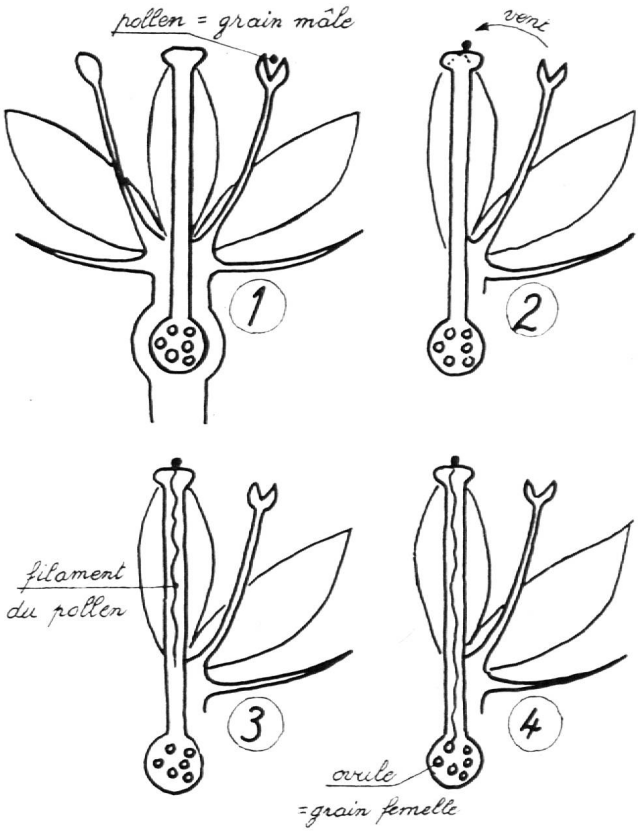
1. **DÉFINITION :** la reproduction par germination est la création, par une plante, d'une autre plante identique, au moyen d'une graine.

2. **FÉCONDATION :**
   1. **Organes :**



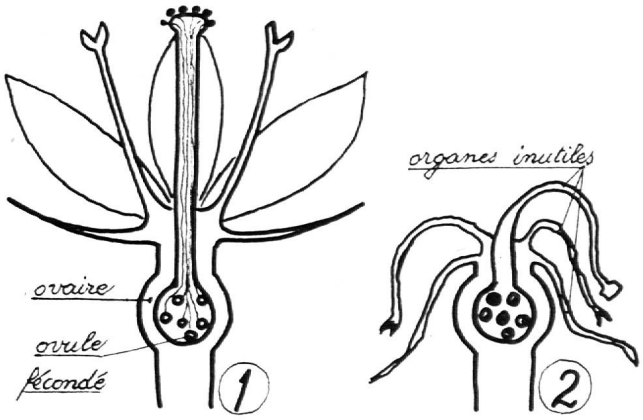
Fleur
(coupée en long)

2. **Phénomène :**



3. **MATURATION :**
   1. **Organes :**
   1.1 : l'ovaire (se transforme en fruit)
   1.2 : l'ovule (se transforme en graine)

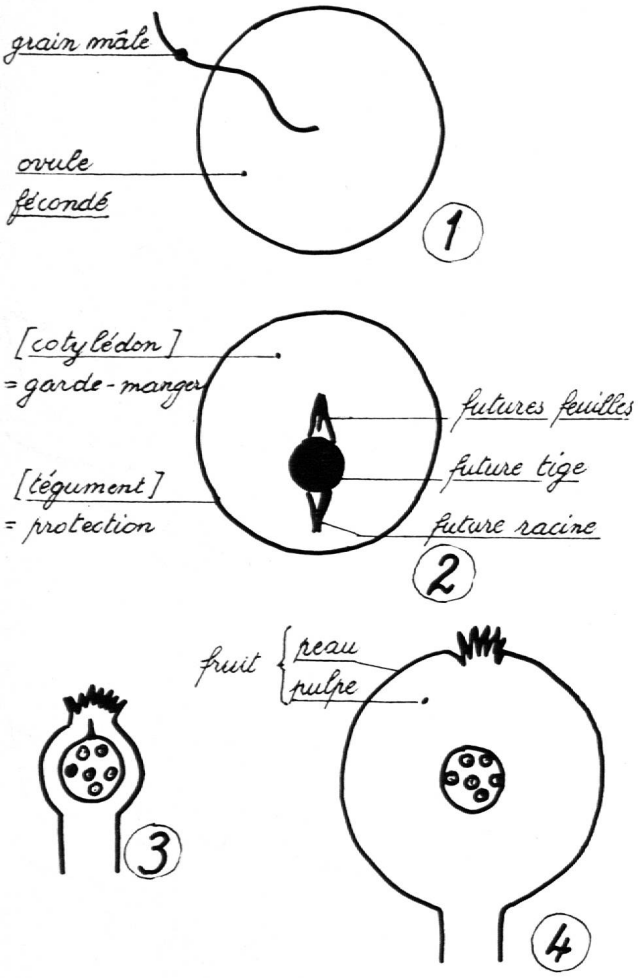
   2. **Phénomène :**
   2.1 : ovaire → fruit



CAFÉ DE LA FORÊT
SIGNAL DE BOUGY

Mme Marie-Louise Cuénoud
Tél. 76 50 44

2.2 : ovule → graine

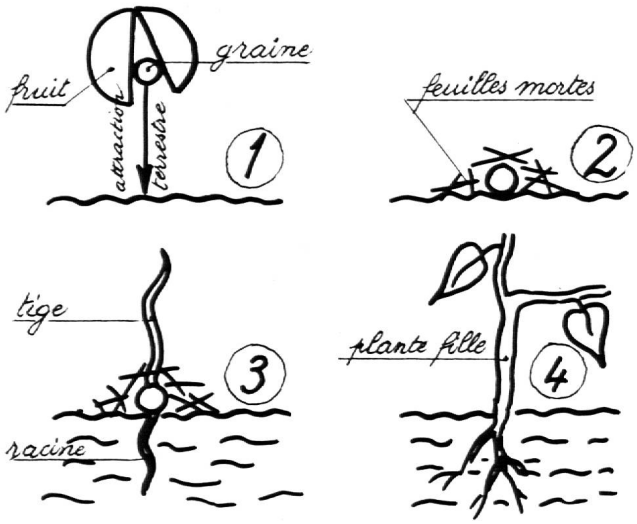


4. GERMINATION :

1. **Conditions :**

1.1 : une graine vivante
1.2 : de l'air
1.3 : de l'humidité
1.4 : une température de 10 à 30°

2. **Phénomène :**



André Golthier.

Pour les courses d'écoles, l'autocar reste le meilleur moyen de locomotion.
Demandez renseignements et devis à
AUTOCARS FISCHER, MARIN (NE)
Tél. (038) 3 25 21

La lecture fouillée du mois...

Le Groupe a longtemps hésité à publier ce texte. Il s'y est pourtant décidé en considérant la valeur littéraire et la perspicacité de ce portrait.

Monsieur l'abbé Planosson sortit. Il portait bedaine, avec dignité. Son visage était luisant, ainsi que ces petits pains sur lesquels on a passé un pinceau trempé dans du jaune d'œuf ; sa mise était correcte, sans recherche ; il renonçait résolument à la soutane cintrée, comme contraire à la modestie ecclésiastique, mais adoptait, selon les constitutions synodales, le camail et la ceinture. Il ne souffrait pas qu'un bouton manquât à sa soutane ; il se coiffait d'un chapeau en peluche à petit cordon, estimant que cette élégance ne dépassait pas les limites décentes.

Monsieur Planosson descendit la rue des Orfèvres, répondant à de nombreux saluts. Son bras court, soulevant son couvre-chef, décrivait un angle plus ou moins obtus selon la qualité et les mérites des personnes : il était protecteur et bienveillant pour les gens du commun, aimable avec réserve pour les dames, empressé et respectueux pour les magistrats. Aux collégiens, il disait simplement : « Bonjour, mon ami », en souriant avec bonté. Une petite fossette, empreinte de beaucoup de distinction, creusait modérément à gauche sa joue prospère. Léon Savary

« Au Seuil de la Sacristie »

1. Délimite les diverses parties du texte ! Donne-leur un titre.

Ce portrait de l'abbé Planosson est présenté en deux parties, sous forme de deux alinéas. Remarquons les verbes qui les introduisent : sortit — descendit. Le premier nous situe l'abbé devant sa cure. C'est une photo que nous propose L. Savary. Le deuxième est un film : il met le personnage en mouvement, dans ses réactions face à la société.

2. Par quels détails l'auteur dépeint-il son personnage dans le premier alinéa ?

Bedaine — visage luisant — vêtement. Essayons de deviner l'abbé sous ses dehors. La bedaine = signe de prospérité. Visage luisant = propreté poussée jusqu'à la coquetterie. Son vêtement le montre recherché, jusqu'au ridicule, mais d'une recherche qu'il s'efforce de cacher.

3. Le vêtement de l'abbé est très étudié Quel est le souci de l'ecclésiastique ?

4. L'abbé brûle du désir de se montrer à son avantage. Cependant, **volontairement**, il restreint ses ambitions. Quelles expressions du texte le montrent ?

Souci de ne pas trop paraître. Le chrétien ne prêche-t-il pas l'abnégation, la modestie, la charité ? Donc

pas d'extravagance, quoiqu'il en brûle d'envie, notre bon abbé.

Pas de soutane cintrée, le dernier cri de la mode = simplicité étudiée. Cependant, il se permet le chapeau en peluche, encore considéré comme assez décent *(définir comme il convient).*

Pas un bouton ne manque... La rigoureuse ordonnance de son vêtement est un des rares luxes qu'il puisse s'offrir sans outrepasser les règles de la bienséance

5. Quels adjectifs traduiraient au mieux le caractère de l'abbé, vu au travers de son portrait photo : sévère — bon vivant — vulgaire — négligé — distingué — coquet — naturel — efféminé — sympathique — pauvre — viril — affecté — aisé ? Choisis, et recherche dans le texte les expressions qui illustrent tes dires !

Concluons ou résumons : *l'abbé Planosson, homme aisé et bien nourri, ne se présente pas sous n'importe quel aspect. Tout chez lui est étudié. Même de sa bedaine, disgrâce physique, il fait un élément positif. Il est* prêt à jouer son rôle.

6. Quel geste l'abbé répète-t-il dans le deuxième alinéa ? Est-il toujours semblable ? Pourquoi ?

7. Quel rapport établis-tu entre l'angle décrit par son bras et les personnes qu'il rencontre ? Tu diras : plus ..., plus ...

Voyons notre abbé dans son « rôle ». L'amplitude de son geste est proportionnel à la qualité sociale des personnes rencontrées. Comment salue-t-il les gens du commun ? les dames ? les magistrats ? les collégiens ? Que penser de cette attitude de l'abbé ?

8. Par quels qualificatifs pourrais-tu compléter ta liste du N° 5 ?

On peut dire pour le moins qu'il est comédien, que son comportement est « étudié », maniéré, hypocrite, faux. Dans quel but ?
Il est protecteur ... mais bienveillant
aimable ... avec réserve
empressé mais ... respectueux

Il dit simplement bonjour, ... mais en souriant avec bonté

9. A ton avis, quels sentiments Léon Savary nourrit-il pour cet ecclésiastique ? déférence — mépris — haine — indifférence — dédain — respect — bonté — antipathie — estime ? (Choisis)

10. Peux-tu expliquer ces sentiments ?

Montrer tout au long de cette étude que le portrait est vivant, que le lecteur se prend au jeu de l'auteur, parce que celui-ci prend hardiment position. Il veut non seulement décrire, mais faire part de sa vision *personnelle* du personnage. *Il va même jusqu'à le* juger.

Composition

Dans cet ordre d'idées, essayons de décrire un personnage dans le but bien défini de faire partager au lecteur notre vision personnelle du sujet :

— Décris un clown, en pensant au comique, au caractère farfelu et bizarre de son comportement, qui apporte joie et optimisme.
— Décris le même personnage, en choisissant des personnages des détails tels qu'il nous paraisse ennuyeux, pas amusant.
— Décris le même en t'apitoyant sur son sort : ce pauvre clown qui pour gagner sa vie, doit faire rire alors qu'il est peut-être lui-même triste ou de méchante humeur...

Le texte et les questions 1 à 10 (sans les réponses en italique !) peuvent être obtenus au prix de 10 ct. l'exemplaire chez Charles Cornuz, instituteur, 1075 Le Chalet-à-Gobet.

Associons-nous, en terminant, nous aussi, à la joie des amis de Gustave Roud, le fin poète de Carrouge, dont nous avions publié un texte en son temps. Le samedi 22 avril dernier, c'étaient les gens de son village qui fêtaient en sa compagnie son 70e anniversaire. Voici une partie de l'allocution qu'il leur adressa, il y a tantôt 10 ans, lorsqu'ils lui conférèrent la bourgeoisie d'honneur.

« Ainsi vont les choses, mes chers combourgeois ! Dans cet espace de cinquante années, nous avons vu disparaître bien des formes d'activité paysanne qui semblaient dans leur simplicité et leur beauté durer longtemps encore : le bruit des fléaux s'est tu pour toujours dans les granges. On ne tresse plus les beaux liens en paille de seigle soigneusement battue, dans la chaude écurie d'hiver...

» Où sont les semeurs qui s'avançaient sur les labours fraîchement hersés de ce pas réglé comme une figure de danse ? Où sont les grands lieurs agenouillés devant l'énorme gerbe qu'ils liaient à la cheville et la repoussaient d'un coup de talon sec en se relevant, avant de s'agenouiller de nouveau, tous vêtus de leur habit de moissonneur en lourde toile de ménage, d'une blancheur si éblouissante dans le soleil d'août qu'on aurait dit la moisson faite par des anges ? Et ce faucheur tout doré par le soleil du soir, combien de temps aiguisera-t-il sa faux avant de la voir dormir pour toujours sous l'ombre d'un avant-toit ?

» Tout cela qui a disparu ou qui va disparaître dans ce Jorat tant aimé, seule la poésie pouvait parvenir à le sauver de l'oubli : c'est ce que la mienne a tenté de faire. »

SAINT-CERGUE - LA BARILLETTE

La Givrine - La Dôle

Région idéale pour courses scolaires
Chemin de fer Nyon - Saint-Cergue - La Cure
Télésiège de la Barillette

Renseignements : tél. (022) 61 17 43 ou 60 12 13

CINÉMA

Projecteurs neufs, utilisés quelques heures, vendus avec une année de garantie : SIEMENS (Fr. 3000.—), Micron XXV (Fr. 1700.—). Occasions uniques.
S'adresser au bureau du journal ou tél. (032) 2 84 67.

PAYS-BAS - Professeurs louant ou échangeant leurs maisons pendant les vacances.

Ecrire : R. Hinloopen, professeur d'anglais, Stetweg 35 - CASTRICUM, Pays-Bas.

Liste N° 1 **Mai 1967**

DOCUMENTATION SCOLAIRE

M. Morier-Genoud, 1843 Veytaux-Montreux

1. La Guilde de documentation est à la disposition de tous les enseignants, abonnés ou non.

2. Les abonnés reçoivent toutes les nouvelles publications, groupées en deux envois par année, en général.

3. Un versement unique de 5 francs — pas obligatoire — donne droit à une réduction de 10 % sur ces envois semestriels, mais non sur les commandes individuelles.

4. Pour la Suisse, prière de ne pas envoyer d'argent d'avance, mais utiliser le bulletin de versement joint à chaque envoi.

5. On s'abonne par simple carte postale. Les personnes nous avisant de leurs changements d'adresse facilitent notre tâche.

Compte de chèques postaux : Guilde de documentation de la SPR, Lausanne 10-237 14.

La Guilde met à votre disposition le matériel dont nous vous donnons la liste :

HISTOIRE

4. Donndur, enfant des cavernes (degré inférieur 1re année), 1 fr.
19. Images du passé. Textes pour l'initiation à l'histoire, 1 fr.
21. Des cavernes aux cathédrales, brochure avec 16 fiches de dessins (degré moyen), 2 fr. 50
27. Au temps des cavernes, brochures avec 16 fiches de dessins (degré moyen), 2 fr. 50.
35. La vie au Moyen Age, (degré moyen), 1 fr.
36. Au temps des lacustres, brochure illustrée, 1 fr.
42. De la pirogue au paquebot (histoire de la navigation, degré moyen), 1 fr.
54. Les Helvètes, brochure avec 10 fiches de dessins (degré moyen), 2 fr.
108. L'Eglise, des premiers pas au Moyen Age, 40 fiches (degré moyen), 2 fr. 50.
82. Service étranger, 24 fiches, (degré supérieur), 2 fr.
24. Ancienne Diète et l'Assemblée fédérale (degré supérieur), 1 fr.
148. Croquis d'histoire suisse, 40 fiches résumant par le dessin les principaux événements de notre histoire, 2 fr.
51. La paix d'Aarau (le principal événement du XVIIIe siècle), 1 fr.
144. Quinze mots croisés d'histoire suisse et cinq d'histoire générale, 1 fr. 20.

GÉOGRAPHIE

11. Nos fruits, une richesse nationale, 1 fr.
39. Le canton de Bâle (degré moyen et supérieur), 1 fr.
81. Lectures géographiques, 24 fiches-questions en rapport avec les textes du manuel-atlas, La Suisse de H. Rebeaud, 1 fr. 20.
41. L'Afrique, 1 fr.
53. La Belgique, 1 fr.
70. Géographie universelle. Réponses aux questionnaires du manuel H. Rebeaud, 3 fr. 30.
43. Pyramides - déserts et oasis, 1 fr.
79. Moyens de transport terrestres, 1 fr. 50.
115. La Suisse en mots croisés, 25 grilles, 1 fr. 20.
116. Nouveaux mots croisés scolaires, 25 grilles, 1 fr. 20.

Fiches de l'U.I.G.

72. Maisons suisses, 1 fr. 80.
109. Suisse, généralités (11), 1 fr.
110. Jura (17), 1 fr. 70.
111. Plateau (22), 2 fr.
112. Alpes (21), 2 fr.
114. Navigation, 2 fr.
146. Silhouettes caractéristiques de villes suisses (21), 2 fr.
156. Suisse : croquis panoramiques (16), 1 fr. 60.
157. Péninsule ibérique, 2 fr. 20.
167. La France (22), 2 fr.

Clichés non montés : 0 fr. 50 la pièce, noir et blanc :
Vallée de l'Orbe (6), Lavaux (7), Lausanne (9). — *Suisse :* Soleure (7), Bâle (8), Neuchâtel (6), Zurich (9), Grisons (9), Unterwald-Schaffhouse (5).

137. La clé des champs (plan, lecture de la carte, boussole, 114 clichés, 131 exercices), 4 fr. 20.
145. Mots croisés : capitales européennes et géographie mondiale, 1 fr. 50.

SCIENCES

66. 10 000 fois sans microscope, 1 fr.
69. Observations, 2e série, 1 fr. 20.
147. Guide pour l'emploi du matériel expérimental vaudois, 4 fr.
56. Problèmes de physique, 25 fiches avec solutions, 3 fr. 60.

CALCUL *Pour l'école enfantine et le degré inférieur :*

143. 80 fiches pour enseigner la première dizaine, 2 fr.
89. Cahier de calcul, les deux premières dizaines de L. Paul, 1 fr. 60.

154. 56 fiches de calcul, 2e année, 3 fr.
159. Fiches de problèmes, 2e année, 1 fr. 50.
52. La technique du calcul en 2e année, par M. Aubert, inspecteur, 1 fr.
99. Léo Biollaz : Calculs, 1re année, 29 fiches, 1 fr. 50 ; Problèmes, 1re année, 30 fiches, 1 fr. 50 ; Calculs, 2e année, 33 fiches, 1 fr. 50.

Degré moyen

117. Problèmes graphiques, 56 fiches, 1 fr. 50.
118. Pas à pas, problèmes, 30 fiches graduées, 1 fr. 20.
142. 8 feuilles de problèmes pour élèves avancés de 10 à 12 ans, 0 fr. 50.
91. Les 4 opérations : 139 fiches graduées par Léo Biollaz, 6 fr.
94. Réponses aux fiches de Léo Biollaz, 1 fr. 80.
153. Attention réfléchir, 32 fiches de calcul, par G. Falconnier, 2 fr. 50.

Degré supérieur

31. Choix de problèmes pour grands élèves, 1 fr.
58. Procédés de calculs et problèmes amusants, 1 fr. 50.
88. Cahier de calcul mental de Perret et Oberli, 1 fr.
101. 127 fiches pour l'étude des fractions ordinaires, 5 fr.

FRANÇAIS

Ecole enfantine et degré inférieur :

160. Petites histoires illustrées, 12 fiches, format 40 × 17 cm. (dessins de J. Perrenoud), 3 fr.
55. Pour mieux connaître les animaux - avec 10 dessins de Keller, texte de V. Sutter, 4 fr.
138. Jeux de lecture (1re partie de Mon premier livre), écriture vaudoise, 3 fr.
139. Jeux de lecture (2e partie de Mon premier livre), caractères d'imprimerie, 7 fr.
140. 38 feuillets : orthographe, 1 fr. 50.
68. Dictées pour les petits, 1 fr.

Degrés moyen et supérieur

60. Exercices de grammaire, 2 fr. 40.
78. Petit fichier du participe passé avec avoir, 2 fr. 80.
102. 124 fiches d'orthographe pour les degrés moyen et supérieur, 4 fr 20.
104. 24 feuillets d'exercices orthographiques, 1 fr.
150. Vocabulaire : Animaux, 43 fiches-questions, 1 fr. 80.
151. Vocabulaire : Animaux et 43 fiches-réponses, 1 fr. 80.
92. Livret de vocabulaire, M. Nicoulin. Répartition des mots du Pirenne en 52 centres d'étude, 2 fr.
74. 32 fiches de lecture (degré moyen, livre vaudois), 1 fr. 30.
161. 200 dictées, 11-12 ans, Reichenbach et Nicoulin, 3 fr. 50.
162. 200 dictées de 12 à 13 ans, D. Reichenbach - M. Nicoulin, 3 fr. 50.
168. Joie de lire, M. Nicoulin, 6 fr. 50.

Degré supérieur

48. Mémento grammatical et carnet d'orthographe, 2 fr. 20.
50. Analyse de textes, 1 fr.
75. 200 dictées, 8e et 9e années, 3 fr. 50.
85. 30 dictées préparées, 1 fr. 50.
87. Livret d'orthographe et de grammaire, 12 à 15 ans, de M. Nicoulin, 3 fr.
103. 18 fiches de conjugaison, 0 fr. 50.
77. 10 études de textes, degré supérieur, 1 fr. 60.
163. Quelque, même, tout. M. Nicoulin, 2 fr. 80.
165. Exercices de vocabulaire, degré supérieur, de D. Massarenti, 6 fr. 50.

POUR LES FÊTES

10. Les trois coups. Comédies de Jacques Bron, 2 fr. 50.
38. Choix de textes pour la fête des mères, 2 fr. 20.
62. Pour Noël, 12 saynètes, G. Annen, 1 fr. 80.
84. 3 p'tits tours, saynètes pour enfants de 5 à 11 ans, 1 fr. 80.
80. Poésies de Noël, pour petits et grands, 3 fr. 50.
158. Poèmes choisis (150), 11 à 15 ans, 3 fr. 80.
93. Décorations de Noël, 3 fr.
95. Textes à dire et à jouer, 2 fr. 50.
96. Chants de Noël, Nicoulin et Landry, 3 fr. 50.
97. Mystères de Noël, M. Nicoulin, 1 fr. 20.
98. Décorations pour la fête des mères. M. Nicoulin, 1 fr. 20.

POUR PRÉPARER DES EXAMENS

49. Arithmétique, admission à l'Ecole normale de Lausanne, 1 fr.
76. Epreuves d'admission à l'Ecole normale, 1954-1960, 1 fr.
86. Admissions en classes supérieures, épreuves d'examen, 1 fr.

DIVERS

149. A. La Bible enseignée, I, brochure et 23 fiches, 3 fr.
B. La Bible enseignée, II, brochure et 30 fiches, 4 fr. 80.
C. La Bible enseignée, III, brochure, 4 fr. 80.
152. Allemand, 36 fiches, thèmes et versions, 1 fr. 80.
25. Le cordonnier, centre d'intérêt, 1 fr.
83. Le cheval, centre d'intérêt, 1 fr. 80.
90. La pluie, centre d'intérêt, 2 fr.
73. Mémento d'instruction civique, 1 fr. 50.
67. Enquête confirmant la valeur d'un programme d'orthographe d'usage pour les écoles primaires. Programme pour les 8e et 9e années, 1 fr.
59. Pour classer la documentation, brochure, 1 fr. 20.
100. Histoire de la pédagogie de V. Giddey, 5 fr.
164. Mains d'enfants, mains créatrices, broché 14 fr., relié 17 fr. 50.
166. Mathématique actuelle, Addor, Bernet, Fluckiger, Isler, 3 fr. 20.

Renseignements et commandes : Louis Morier-Genoud, 1843 Veytaux-Montreux, tél. (021) 61 26 31

La Grèce

départ en groupe le 15 juillet

vous est proposée par l'Association des Voyages d'Etudes du Corps Enseignant Romand, AVECER

Trois itinéraires à choix :

① Venise - Crète - Rhodes - Athènes - Séjour à Xylokastron.

② Venise - Olympie - Délos - Mykonos - Istanboul - la côte turque - Rhodes - Crète - Santorin - Xylokastron.

③ Venise - Crète - Rhodes - Ephèse - Patmos - Délos - Mykonos - Delphes - Péloponèse - Athènes.

Prix à partir de Fr. 650.— (moins 5 % aux membres AVECER) dès Lausanne. — Nombre de participants : minimum 24. — Pour tous renseignements, inscription ou demande de programme, s'adresser à

Voyages A. BOREL, Charmilles 9, 1008 Prilly, tél. (021) 34 86 07.

Anne Marie POCHON, institutrice, av. Rambert 18, 1005 Lausanne, tél. (021) 28 20 59

La Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse

chargée de l'entretien de 40 km. de sentiers recevrait avec plaisir l'adhésion d'instituteurs.
Cotisation annuelle : Fr. 3.— seulement, y compris 2 belles photos-cartes postales

Case 812 - NEUCHATEL

C.C.P. 20-3454 - Téléphone (038) 5 17 89

Grands et petits, ils roulent tous sur

ALLEGRO

TRÉSORS D'ART
PAYSAGES
PLAGES

de la **SICILE**

VOYAGE CULTUREL ACCOMPAGNÉ du 10 au 23 juillet 1967.

PROGRAMME : Genève - Palerme et retour par avion ; visite de Palerme et environs ; tour de Sicile en car privé : Ségeste, Sélinonte, Agrigente, Gela, Piazza Armerina, Syracuse, Catane, l'Etna, Taormina, Messine, Tindari, Cefalu, Palerme. Bons hôtels, logement en chambres à 2 lits avec bain ou douche, pension complète (demi-pension à Palerme et Syracuse), tout compris : Fr. 1160.—.

PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR DEMANDE

VOYAGES *Pour l'art* **20, av. Valmont, 1010 LAUSANNE - Tél. (021) 32 23 27.**

La Direction du Téléférique
Rougemont-Videmanette S.A. c/o Riam,
Morges/VD

Votre plus belle course d'école...

Votre dortoir le plus confortable...

Vous atteignez Rougemont par train à 5 km. à l'ouest de Gstaad via Berne-Spiez ou Lausanne-Montreux. De là, le nouveau télécabine vous laisse à La Videmanette, la perle des Alpes vaudoises d'où partent d'innombrables promenades. Vous y trouverez un accueillant restaurant, un dortoir pouvant loger 50 élèves, aux prix les plus avantageux.
Durant l'année dernière plus de 10 000 écoliers visitèrent cette merveilleuse région. Nous vous établirons sans engagement votre programme d'excursion; indiquez-nous si la durée de votre course est de 1 ou 2 jours et l'âge de vos élèves.

6 Bibliothèque Nationale Suisse 3000 BERNE

J.A. Montreux 1

S. A. de l'Imprimerie Corbaz, Montreux